



INTERLETRE CHEMIN FAISANT
RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE - MCX-APC
 « ILCF N° 95 JUIN - NOVEMBRE 2021 »

I – EDITORIAL QUESTIONS VIVES ET CONTROVERSE : PRENDRE UN PEU DE REcul POUR PENSER LA DELIBERATION COMME UNE QUESTION EPISTEMOLOGIQUE ET PRAGMATIQUE D'IMPORTANCE par Philippe FLEURANCE.

II – ACTIVITÉS DES CONSEILS DU RESEAU

DOCUMENTS

- [UNE FUREUR SACRÉE DE COMPRENDRE POUR FAIRE ET DE FAIRE POUR COMPRENDRE](#), Le témoignage de Léonard de Vinci par Jean-Louis LE MOIGNE
- [PARI INLIASSABLE DE LA TRANSCULTURALITÉ POUR LE BIEN](#) par Yu SHUO-BOSSIERE
- [EDGAR MORIN. LE DÉFI DE LA COMPLEXITÉ ET L'HUMANISME PLANÉTAIRE](#) par Mauro CERUTI
- [L'IDÉE DE « CONCEPTION DE LA RÉCEPTION » COMME PROBLÈME DE MODÉLISATION](#) par Louis VITALIS

VEILLES EN RELIANCE

- [JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA CONCEPTION, AUTOUR DE LÉONARD DE VINCI](#), Revue e-Phaistos
- [CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE D'EDGAR MORIN À L'UNESCO](#), pour une connaissance et une pensée capables d'affronter les complexités du réel
- [LES VIES RÊVÉES D'EDGAR MORIN](#), Un clin d'oeil de la Revue Sciences Humaines pour les 100 ans d'Edgar Morin
- [À 100 ANS, EDGAR MORIN POURSUIT SA VOIE](#), Article-Hommage dans la Journal du CNRS
- [EDGAR MORIN, JOURNAL D'UNE VIE - CENT ANS DE RÉSISTANCE ET D'INSOUMISSION](#), Documentaire sur Arte
- [NOTRE PRÉSIDENT D'HONNEUR DEPUIS L'ORIGINE REÇU AU PALAIS DE L'ELYSÉE](#), Célébration du centenaire d'Edgar Morin le 8 juillet 2021
- [CONTEXTUALISER: LA CONJONCTION EST PREMIÈRE](#) Alexander BOGDANOV

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

- [GIORDANO BRUNO : UNE PHILOSOPHIE DES LIENS ET DE LA RELATION](#) par Antonella DEL PRETE, Thomas BERNIS
- [C'EST COMPLEXE ! 10 principes pour affronter la complexité des organisations](#) par Ousama BOUISS
- [LES ÉPISTÉMOLOGIES CONSTRUCTIVISTES](#) *Que sais-je ? 5eme édition mise à jour* par Jean-Louis LE MOIGNE
- [ÉPISTÉMOLOGIE EN SCIENCES SOCIALES](#) *Entre histoire et personnages* par Régis MEISSONIER
- [EDGAR MORIN - LE MONDE - HORS SÉRIE](#) *Une vie, une oeuvre - Edgar Morin, Le philosophe indiscipliné* par Edgar MORIN, Nicolas TRUONG
- [LEÇONS D'UN SIÈCLE DE VIE](#) par Edgar MORIN

IV – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

*_*_*_*_*

Ce numéro 95 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC mai – novembre 2021 est également disponible à l'adresse internet <https://www.intelligence-complexite.org/media/document/interlettre/interlettre-chemin-faisant-n95>.

Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet. En cas de difficulté de réception, on peut joindre [notre secrétariat](#).

Si vous souhaitez contribuer à nos réflexions communes et à nos activités de veille épistémique et citoyenne, peut-être serez-vous aussi intéressés de marquer votre soutien en adhérant au Réseau Intelligence de la Complexité. → *Pour quoi et comment devenir adhérent ?*

AE-MCX, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – et à la même adresse : **Amis de l'APC**.

EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
du RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE – MCX-APC
N°95 – novembre 2021

QUESTIONS VIVES ET CONTROVERSEES : PRENDRE UN PEU DE REcul
POUR PENSER LA DELIBERATION COMME UNE QUESTION
EPISTEMOLOGIQUE ET PRAGMATIQUE D'IMPORTANCE

par Philippe Fleurance

*L'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi
alors que c'est lui ! Pierre Desproges*

1. Il est des sujets d'actualité comportant des enjeux forts qui sont embrouillés, mêlant à différents points de vues scientifique et technique, des questions éthiques et pratiques répondant de savoirs émergents, instables, hétérogènes confirmant ainsi les thèses d'irréversibilité du temps et d'imprévisibilité du futur. Chacun peut constater au quotidien que les questions du monde actuel bousculent de plus en plus des certitudes qui pouvaient apparaître hier, fondées sur des consensus scientifiques stabilisés. Ces questions « vives » sont évidemment controversées et appellent à « *peser le pour et le contre* », à chercher à « *poser les bonnes questions* » dans une démarche où l'effort pour essayer d'en résoudre une partie fait naître de nouveaux questionnements.

Souvent loin de reconnaître et de travailler ces difficultés épistémiques, les débats se réduisent à des affirmations péremptoires, à l'affirmation de catégorisations et d'opinions toutes faites privilégiant une vision binaire réduite à l'alternative « *vous êtes avec moi ou contre moi, vous êtes dans mon camp ou dans l'autre* », ... Les uns mettent en avant leur expertise trop rapidement référée à « la » démarche scientifique pour donner des bases crédibles aux connaissances qu'ils avancent, mais expliquent rarement ce qu'ils entendent par « science » (i.e. les règles de justification des énoncés et les dispositifs par lesquels ils s'élaborent) et utilisation des productions de la démarche scientifique. Les autres contestent en mettant en avant d'autres grilles de lecture du réel sans recul vis-à-vis de doctrines d'acteurs eux aussi se réclamant d'une expertise selon leurs seules références et croyances. Le mot d'ordre « *on vous croit !* » ferme tout questionnement et le débat s'enlise rapidement dans une querelle médiatisée de jeux de rôles où s'affrontent de multiples « *followers* » qui tentent d'imposer leur interprétation du monde par tous les moyens et arguments (en particulier dans le monde numérique virtuel des réseaux dits sociaux).

Mais pour affirmer que quelque chose est « faux » ou « vrai », ne faut-il pas avoir en tête explicitement ou implicitement des référents : une méthode, une théorisation, une expérience, un vécu ... qui permettent d'affirmer à l'inverse, le « vrai » ou le « faux ». Qui dit le « vrai sur le vrai » ?

2. Toutes les opinions comme les connaissances, sont faites, c'est-à-dire construites et ne peuvent plus être considérées comme un ordre naturel des choses, ce sont des constructions cognitives, sociales, anthropologiques autant qu'épistémologiques, méthodologiques et techniques. Bien sûr, nous ne pouvons qu'inciter à prêter attention à ce que l'on dit/écrit, mais nous incitons aussi à mettre en relief la pensée et les questionnements qui nous animent lorsque nous nous exprimons. Comment les descriptions des faits, des événements, des situations, ... sont-elles construites, catégorisées, mesurées, validées ? La question est de rendre compréhensible la façon dont les connaissances, les opinions dites « *toutes faites* » sont, ou ont été, faites : Par qui ? Comment ? Quand ? Dans quel contexte ? Dans quelle(s) intention(s) ? Quels sont les choix fondateurs structurants qui ont été effectués ? Quels sont les présupposés non explicitement intégrés

dans la théorisation et/ou le modèle ? Quelle part les acteurs concernés ont-ils pris à cette élaboration ? ...

La perception quotidienne par chacun d'entre nous des événements, des choses est singulière – du côté de l'unique, du spécifique, de l'irréductible, de l'incomparable – mais cette singularité fait question pour les sciences conventionnelles. Si la pertinence des savoirs qui nous est proposée apparaît discutable aujourd'hui, peut-être faut-il en chercher une des causes dans l'abus des généralisations (appuyées sur des statistiques ad'hoc) et l'insatisfaction face à des paradigmes scientifiques « top-down » utilisant des catégories d'analyse et des agrégats massifs : « *les français, les femmes, les hommes, les jeunes, la science, les effets sur, etc.* ». Un grand nombre de stratégies d'action ont été établies sur ces bases sans prêter suffisamment attention à des questions singulières et locales/contextuelles. Peut-on considérer l'ordinaire, l'expérience commune, la singularité des événements et des situations comme quelque chose de dégradé, une zone d'ombre qu'il serait possible – voire souhaitable méthodologiquement – d'ignorer ?

La question d'importance est aussi le passage du « Comment savez-vous ? » au « Comment l'exprimez-vous ? » car la parole est aussi formatrice de « réalité » à travers le langage ordinaire et/ou les énoncés performatifs. Bien que le langage scientifique souhaite décrire celle-ci d'une manière supposée réaliste voire objective, nous reconstituons et/ou agissons nos mondes avec des mots (et bien sûr avec nos pratiques et nos interactions) : le récit ne rapporte pas seulement l'expérience phénoménologique, il la produit ex ante. Les discours qui veulent cadrer « la Réalité » deviennent performatifs en produisant de fait, un réel conforme aux cadres utilisés pour appréhender et décrire ce réel. Faux confort d'un sentiment d'accès rapide et de lisibilité du réel toujours énigmatique ... Parler alors des formes d'expression des connaissances consiste à être attentif aux supports et à l'univers langagier des communautés, aux représentations et pratiques de celles-ci.

L'écueil est aussi de reconstruire opportunément et ponctuellement les opinions et « vérités » scientifiques à l'aune des connaissances acquises au moment où l'on parle. Nous argumentons qu'une intelligibilité sans cesse renouvelée ouvre la possibilité d'une insertion progressive et fragmentaire de faits d'observation dans des constructions interprétatives et des modélisations toujours susceptibles d'être reprises. Est-ce possible de débattre de ce chemin et de créer un espace de sens commun autour des controverses actuelles ?

3. Le point de départ de cet éditorial est que la délibération qui permet d'exprimer des idées, de confronter les arguments – ce que nous croyons essentiel au bon fonctionnement de nos sociétés – peut être profitable et non conflictuelle si chacun exprime le (les) moyen par lequel il accède à la compréhension de ce qu'il exprime dans le débat. Nous proposons alors de prendre un peu de recul – en nous appuyant sur les ressources du Réseau Intelligence de la Complexité – pour penser la délibération comme une question épistémologique et pragmatique d'importance. Entre le déni des démarches scientifiques et la vision simplificatrice du scientisme, peut-on ménager une place à la réflexivité ? On a tendance à diriger nos questionnements vers les autres, sur l'organisation du monde, ... mais on a rarement l'occasion de questionner le questionnement lui-même, ni soi-même et ses croyances dans ce questionnement.

Dans ses écrits et séminaires, le Réseau Intelligence de la Complexité s'est interrogé sur le projet de la science positiviste – philosophie qui admet pour seule démarche rigoureuse la méthode expérimentale – en a débattu (par exemple : Guider la raison qui nous guide - Agir et penser en complexité) et discuté ses postulats. C'est-à-dire la recherche de lois universelles, le primat de la raison déductive et réductionniste, la logique linéaire du calcul permanent, « la » vérité monocritère, l'élimination du sujet phénoménologique de la connaissance, la nette dichotomie entre les faits et les valeurs, ... au profit d'intelligibilités prenant en compte la diversité de points de vue, des construits relativisés plutôt que des faits supposés intangibles, la plausibilité des événements plutôt que l'affirmation de l'existence d'une vérité absolue, la récursivité, la délibération plutôt que l'expertise surplombante, ... valorisant ainsi la perception de réalités caractérisées par l'hétérogénéité et par une multiplicité de modalités d'organisation, de pratiques, d'acteurs et de discours. Trouvant un intérêt

à l'effondrement du principe déterministe (c'est-à-dire de la raison suffisante selon Leibniz : « *Rien n'arrive sans qu'il y ait une raison déterminante, c'est-à-dire quelque chose qui puisse servir à rendre raison a priori pourquoi cela est existant plutôt que non existant et pourquoi cela est ainsi plutôt que de tout autre façon* ») et encourageant les débats épistémiques, serait-ce à dire que le Réseau Intelligence de la Complexité reconsidérant l'esprit des lumières et son mésusage que l'on a appelé « scientisme », participe d'un mouvement général relativiste dit post-modernisme, voire « post factuel », « wokisme », « complotiste », ou autres ?

4. Évitant de trop rapidement et définitivement juger les choses en acceptant les termes parfois caricaturaux des controverses imposées, le Réseau Intelligence de la Complexité incite à commencer par saisir « le réel » dans ses contradictions mais bien plus que cela et au-delà, à nous interroger profondément sur les outils et catégorisations qui permettent de parler de ce fameux et insaisissable réel toujours en devenir mais aussi, toujours marqué par le chemin parcouru. Le propre des idéologies étant souvent de tout expliquer d'une manière unidimensionnelle, la pluralité et la diversité des phénomènes auquel nous devons faire face conduit à restaurer la pensée en complexité, i.e. les nuances propres à ce que l'on perçoit comme réalité et l'abandon d'une tradition ontologique dualiste qui fait dépendre l'argumentation d'une loi du tout ou rien : « *être ou ne pas être* ». Cette construction rationnelle – idéalisation issue des Lumières – n'a-t-elle pas masqué d'autres possibilités d'intelligibilité du monde ? Au fil des années, le souci « de simplification/réduction » a soulevé des doutes quant à son usage universel en limitant considérablement ce qui peut être observé et compris.

5. Nous agissons dans un monde où les événements – répondant à de multiples relations non linéaires – se cachent sous la surface de nos perceptions immédiates qui conduisent ainsi vers différentes interprétations possibles de ce monde. Comment ces perceptions du monde sensible conduisent-elles à la (re)construction d'un savoir ? Comment donnent-elles du sens - et quel sens - à la chose que l'humain perçoit et qu'il déconstruit, qu'il reconstruit, qu'il nomme ? Sans même nous en rendre compte, des interprétations, des symbolisations s'interposent entre ce qui est décrit comme la « réalité » et notre perception de cette réalité. Un point de vue neutre, une sorte de mythique regard extérieur, surplombant et anonyme prétendant dépersonnaliser l'observation du réel, est ici questionné. L'intelligibilité du monde consiste non seulement en un donné supposé objectif, mais simultanément en une représentation subjective chargée de valeurs, interprétée par nos regards singuliers. Loin de l'idéal objectiviste et rationaliste affirmé par le positivisme, la compréhension des phénomènes perçus et conçus par un sujet de fait, « observateur/descripteur/concepteur » ne peut être qu'hybride résultant autant d'un cheminement intérieur affectif que d'un itinéraire cognitif personnel : réflexif, pratique, expérientiel, sensible, éthique. Peut-on en prendre acte ?

L'éthique s'entend par un processus, et non pas par une « chose-état » car elle ne dissocie pas le sujet qui perçoit et conçoit, du projet qui est conçu. On se situe alors, non plus seulement dans le registre de la connaissance et de la recherche de « la vérité », mais dans celui de l'action et de ses fins à la fois évolutives et souhaitées bonnes, en un mot de l'éthique. Nous ne pouvons plus nous référer à la rationalité mainstream i.e. normes, règles, lois, ... dans leur caractère neutre, universel et applicatif d'exécution de procédures. L'éthique de l'action n'est pas séparable de l'expérience humaine qu'elle éclaire et qui la transforme et ne peut s'entendre dissociée de sa pratique active. En retour l'action contribue – chemin faisant – à construire cette éthique en acte : i.e. une mise à distance, une réflexion vis-à-vis de l'éprouvé, de l'expérience, de « ce qui vaut dans l'action contextuelle » ; de « l'action qui convient dans tel contexte ».

6. N'y a-t-il pas dans ce chemin réflexif, des voies de compréhension des controverses actuelles ? Évidemment il ne peut s'agir de méthodes univoques et toutes faites valables pour tous les sujets. A partir d'emprunts divers et explicites selon un critère de pertinence – sur le modèle d'une boîte à outil – il doit être possible individuellement et collectivement de répondre aux questions ici posées, de s'emparer d'une thématique, sans en être spécialiste, afin d'élaborer une pensée et un savoir-action. « *On ne résout pas les problèmes avec les modes de pensées qui les ont engendrés* » (phrase attribuée à Einstein), nous proposons quelques voies pour prolonger et régénérer

en continu un processus de vigilance épistémique concernant les questions « vives » qui nous animent, en incitant le lecteur à être sensible, attentif au :

- concept de « globalité » : d'hétérogénéité composite, de l'ensemble du système d'interactions ...
- concept « d'interaction » : de lien, d'interincitation, de maillage, d'intrication, de reliance, de dialogie, de transaction, de partenariat, de « Co » ...
- concept de « récursivité » : de rétroaction, d'instabilité, de systèmes ouverts, d'écologie de l'action, d'écosystème, de contingence, d'auto-éco-ré-réorganisation, de singularité, d'émergence, ...
- concept « d'historicité » : d'inscription dans le (les) temps, de continuité, de genèse, de mouvement-flux, de dynamique, de temporalité-durée, de trajectoire, de bifurcation, de dépendance au chemin parcouru, ...
- concept de « non linéarité » : de non additivité, de divergence, de monde « feuilleté » (i.e. « non à plat »), d'échelles multiples, de multi-niveaux d'organisation, ...

Nous suggérerons de prolonger cette réflexion en lançant un appel au lecteur pour qu'il propose lui-même quelques voies qui lui sont propres et que prospèrent ainsi en complexité – en dehors d'un affrontement stérile – la réflexion sur les questions vives qui nous animent
(adresse du RIC : ric-mcxapc@wanadoo.fr)

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

II. ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau

DOCUMENTS

UNE FUREUR SACRÉE DE COMPRENDRE POUR FAIRE ET DE FAIRE POUR COMPRENDRE, *Le témoignage de Léonard de Vinci* par Jean-Louis LE MOIGNE

Léonard ne disposait pas des mots Technique et Technologique, mais il disposait d'un concept très riche, le mot **Disegno** qui en italien exprime à la fois le Dessin et le Dessin engagés dans l'invention de la Trans-Formation de Connaissances activantes. Réflexion qui nous reconduira à La Question de Paul Valéry : « Comment mon Esprit fonctionne ? », laquelle nous incitera sans doute à associer aux recherches dites technologiques les recherches dans le champ des sciences de la cognition. Émergeront peut-être alors dans nos cultures générales les sciences d'Ingenium - (ou en Sciences du Génie, G Vico, 1710) et les sciences de Conception (ou sciences de l'Artificiel, H. A. Simon 1969). → [La suite](#)

PARI INLIASSABLE DE LA TRANSCULTURALITÉ POUR LE BIEN par Yu SHUO-BOSSIERE

A l'occasion des célébrations du centenaire d'Edgar Morin à l'UNESCO, Yu Shuo partage sa rencontre avec Edgar Morin, se faisant le reflet des liens qu'ils ont tissés entre leurs cultures Européenne et Chinoise, à travers des temps forts, notamment la parution de [Terre-Patrie](#), et quelques thématiques clés telles que l'éducation, la connaissance, la transculturalité, l'éthique, l'art,... → [La suite](#)

EDGAR MORIN. LE DÉFI DE LA COMPLEXITÉ ET L'HUMANISME PLANÉTAIRE par Mauro CERUTI

Lors des célébrations du centenaire d'Edgar Morin à l'UNESCO, Mauro Ceruti a mis en avant l'engagement d'Edgar Morin pour un nouvel humanisme planétaire et le lien fort qu'il entretient avec le développement d'une méthode pour penser le monde en complexité et une humanité heureusement inachevée. Ceruti témoigne du sens de la fraternité de Morin, à la fois source de joie et oeuvre permanente de sa vie. → [La suite](#)

L'IDÉE DE « CONCEPTION DE LA RÉCEPTION » COMME PROBLÈME DE MODÉLISATION par Louis VITALIS

En architecture, et plus généralement dans le bâtiment, la « réception » concerne la phase lors de laquelle, une fois l'édifice construit, le client reconnaît que la réalisation est conforme au programme et à ses diverses exigences. Au-delà de cette acception juridique du terme, la sociologie peut, de son côté, examiner la « réception » telle qu'elle est pratiquée par l'usage des édifices. Dans les deux cas « réception » est à entendre ex post. Or la conception des édifices précède leur réalisation et le concepteur doit bien imaginer de quelle manière l'édifice sera pratiqué et se faire une idée de sa « réception » ex ante. Quelle place tient alors la « réception » dans l'ordre de la « conception » ? → [La suite](#)

VEILLES EN RELIANCE

JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA CONCEPTION, AUTOUR DE LÉONARD DE VINCI, *Revue e-Phaistos*

La Revue *e-Phaistos*, Revue d'histoire des techniques ouverte, généraliste, pluridisciplinaire, ... animée par 'la jeune recherche' qui pose la question des techniques en société en archéologie, histoire et anthropologie et plus généralement en sciences humaines et sociales, architecture, patrimoine... La revue met en perspective l'histoire des techniques en analysant les différentes facettes intellectuelles, culturelles, sociales, économiques ou politiques des pratiques, techniques et des technologies, sans négliger les questionnements épistémologique, l'étude critique des méthodes et des sources utilisées par les chercheurs.

On accède aisément au site collectant les numéros successifs de cette e-Revue [e-Phaistos - Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology \(openedition.org\)](#) et en particulier au numéro IX-1 2021 (Jalons pour une histoire de la conception)

[IX-1 | 2021 Autour de Léonard de Vinci \(openedition.org\)](#)

→ [La suite](#)

CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE D'EDGAR MORIN À L'UNESCO, *pour une connaissance et une pensée capables d'affronter les complexités du réel*

Le **8 juillet 2021** a marqué le **centième anniversaire d'Edgar Morin**. Afin de célébrer le rayonnement de sa pensée, en France et au-delà des frontières, l'UNESCO et la Commission nationale française pour l'UNESCO, avec le soutien du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, souhaitent "rendre hommage au travail de résistance intellectuelle d'un homme qui aura connu plus d'une crise, à travers une journée qui permettra au philosophe, accompagné de ses « compagnons de pensée », d'évoquer l'héritage qu'il souhaite laisser derrière lui".

Le programme de cet événement est décrit sur [le site de l'UNESCO](#).

Un premier temps fort a eu lieu **le 2 juillet** autour de l'œuvre intellectuelle et universitaire d'Edgar Morin ainsi que son rayonnement international.

De la Célébration du centenaire d'Edgar Morin à l'UNESCO, on trouve

- [quelques extraits](#) (lien vers YouTube),
- et [une vidéo intégrale](#), intervention de Edgar Morin à partir de la 25ème minute (lien vers [YouTube](#), aussi vers un [Facebook Live](#))

Une fondation Edgar Morin est annoncée par Anne Hidalgo (23e min de la [vidéo intégrale](#)). Elle serait installée à Paris, dans les locaux de l'Académie pour le Climat. Tous les détails ne sont pas encore connus.

Le 8 juillet, un [événement](#) autour de la figure de résistant, auprès du Président de la République française, a été organisé à l'Élysée (lien vers [YouTube](#)).

Vous trouverez également ces vidéo et les textes de quelques-unes des interventions sur le site de la [Commission nationale Française pour l'UNESCO](#).

→ [La suite](#)

[LES VIES RÊVÉES D'EDGAR MORIN](#), *Un clin d'oeil de la Revue Sciences Humaines pour les 100 ans d'Edgar Morin*

Pour célébrer l'anniversaire des 100 ans d'Edgar Morin, la revue [Sciences Humaines](#) nous remémore cette [vidéo originale](#), bonus d'un numéro Hors Série en 2013, accompagnée de ce bref commentaire: *"Il a eu 1000 vies, réelles ou rêvées, les unes et les autres s'interpénétrant souvent, comme il le raconte dans cette interview décalée, profonde et malicieuse. Son mot d'ordre : Rêvez, expérimentez, échouez ! Les expériences avortées nourrissent la pensée, fortifient les humains et donnent de l'ampleur à la vie."*

Un clin d'oeil truculent et une vidéo accessible [sur le site de la revue](#) et sur [YouTube](#).

Cette vidéo bonus "[Les vies rêvées d'Edgar Morin](#)" complétait le Hors Série "Edgar Morin : L'aventure d'une pensée" (revue [Sciences Humaines](#), [Hors-série n°18 - mai/juin 2013](#); toujours disponible à l'achat et aussi présenté [sur le site du RIC](#)).

"Edgar Morin y confie, avec humour et humanité, ses vocations avortées : écrivain, poète, réalisateur de cinéma et même chanteur... Ces vies parallèles ont contribué à former sa personnalité, atypique dans la sociologie française."

→ [La suite](#)

[À 100 ANS, EDGAR MORIN POURSUIT SA VOIE](#), *Article-Hommage dans la Journal du CNRS*

A l'occasion des célébrations du centenaire d'Edgar Morin, le Journal du CNRS publie un article sur "L'intellectuel le plus célèbre de France" et "huit décennies d'un parcours scientifique atypique, mû par l'immense ambition de faire dialoguer les disciplines et d'explorer tous les points de vue", émaillé de témoignages de chercheurs de tous horizons. Au sommaire : Graine d'« humanologue », Penseur complexe et visionnaire, Audace et sujets « illégitimes », Éloge de la critique, La voie de l'humain « amélioré ». Cet article est accessible sur [le site du Journal du CNRS](#).

→ [La suite](#)

[EDGAR MORIN, JOURNAL D'UNE VIE - CENT ANS DE RÉSISTANCE ET D'INSOUMISSION](#), *Documentaire sur Arte*

Arte a proposé, en accès libre jusqu'au 5 septembre 2021, le documentaire "Edgar Morin, journal d'une vie" de Jean-Michel Djian.

Il reste disponible, sous forme payante toutefois, à l'adresse <https://boutique.arte.tv/detail/edgar-morin-journal-dune-vie>

Le 08 juillet 2021, Philippe-Jean Catinchi publiait dans le journal [Le Monde](#), une [critique heureuse](#) de ce documentaire comportant ces mots qui résonne pour nous:

On cite Morin plus qu'on ne le lit, on le célèbre sans réellement s'attacher à tirer profit de sa lucidité comme de sa sagacité. Plébiscité désormais, l'homme est une caution flatteuse. Mais la pensée complexe qu'il propose mérite mieux que les caricatures proposées par ceux qui ne l'ont pas lu.

Lui qui n'a eu de cesse de relier les savoirs, de les confronter, sans craindre d'exploiter les contradictions pour frayer des chemins inédits où la pensée se ressource, a conservé la malice du braconnier, l'astuce du passeur en contrebande, voleur de feu d'un lyrisme enchanteur. A des

années-lumière des mandarins qui l'ont tenu à distance, tant son refus de l'académisme les dérangeait.

Quelques lignes qui nous rappellent ces pages du Tome 3 de *La Méthode - La connaissance de la connaissance* sous les titres "*Les vérificateurs*" et "*Servitudes et grandeurs cognitives*" (pp 227-230). Nous y relirons 7 moyens utiles épinglés par Morin qui, ayant pointés les défauts de la connaissance, nous assure de pouvoir travailler à "*contourner les limitations, travailler avec l'incertitude, reconnaître les trous noirs, surmonter les carences et mutilations.*" Avec Morin, "*nous avons découvert que nos possibilités intelligentes avaient des limites, mais c'est justement ce qui nous permet d'acquérir l'intelligence des limites.*" (p 230) → [La suite](#)

NOTRE PRÉSIDENT D'HONNEUR DEPUIS L'ORIGINE REÇU AU PALAIS DE L'ELYSÉE, *Célébration du centenaire d'Edgar Morin le 8 juillet 2021*

La Commission nationale Française pour l'UNESCO (CNFU) a organisé une célébration du centenaire d'Edgar Morin.

La séance du 8 juillet au Palais de l'Elysée était ouverte par le Président de la République, M. Emmanuel Macron.

D'autres prises de paroles se sont succédées : le comédien pensionnaire de la Comédie française Clément Hervieu-Léger a lu une lettre bouleversante du cinéaste Costa-Gavras, la physicienne et secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences, Catherine Bréchnignac, le chef d'orchestre Jordi Savall ainsi que la journaliste et essayiste Laure Adler ont témoigné de leur amitié et admiration à Edgar Morin.

La vidéo enregistrée de cette cérémonie est en ligne:

<https://www.youtube.com/watch?v=Wmav5ZsY-Bo>

(Des vidéos et des textes de la [cérémonie et des ateliers du 2 juillet](#) sont également disponibles sur le site de la CNFU) → [La suite](#)

CONTEXTUALISER: LA CONJONCTION EST PREMIÈRE

NDLR : Nous prenons le parti de présenter sous ce titre la *Veille en Reliance* qui nous a permis de repérer la version traduite en anglais de l'ouvrage de A. BOGDANOV '[ESSAYS IN TEKTOLOGY](#)'. Original au format papier non accessible avant 1988, puis version anglaise grâce à la traduction de G GORELIK, actuellement souvent difficile d'accès, mais elle est **désormais en accès plus aisé en ligne**. Nous avons eu l'occasion depuis 2002 de repérer nombres de commentaires argumentés qui s'intègrent spontanément dans le fil des réflexions du Réseau Intelligence de la Complexité, ce qui nous incite à mentionner ici [cette adresse](#).

A titre d'exemple, nous vous proposons, en guise d'ouverture, une traduction en français de l'une d'entre elle : Elle qui semblera parfois provocante aux analystes intégristes et sages pour qui veille à '[Guider la Raison qui nous Guide](#)'.

« ... *Il est depuis longtemps établi que l'homme dans ses activités, tant pratiques que cognitives ne peut faire que deux choses : conjoindre et disjoindre. Mais de plus amples investigations montrent que ces deux actes, la jonction et la séparation, ne jouent pas un rôle égal dans l'activité humaine :*

L'une de ces deux fonctions, l'acte de joindre, la conjonction, est première,

L'autre est toujours dérivée et résultante, l'acte de séparer, la disjonction, dans la cognition comme ailleurs. ... »

Extrait et traduit de BOGDANOV Alexander, *Essays in Tektology*, 1921 (Chap III - Basic Organizational Mechanisms; via traduction anglaise George Gorelik, 1981, pp 63-65).

(copie scannée de l'ouvrage - pdf 50 Mo - à [cette adresse](#))

→ [La suite](#)

*_*_*_*_*

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU



GIORDANO BRUNO: UNE PHILOSOPHIE DES LIENS ET DE LA RELATION par Antonella DEL PRETE, Thomas BERNIS (éditeurs)

Ce volume aborde, sur un mode transversal, l'idée de la relation et du lien dans l'œuvre très diverse du philosophe de Nola : dans le domaine de la théologie, de la métaphysique, de l'éthique, de la magie naturelle, de l'anthropologie ou de la géographie, voire de la politique.

Éditions de l'Université de Bruxelles, Collection Philosophie politique : généalogies et actualités • ISSN 2406369X



C'EST COMPLEXE !

10 principes pour affronter la complexité des organisations
par Ousama BOUISS

"Entreprise, famille, école, groupe d'amis... Sans cesse, l'humain s'organise et doit faire face à la complexité, à tel point que la prise de décision peut devenir un vrai défi. Ousama Bouiss propose à chacun de changer sa façon de penser (mais aussi sa façon de parler !), de reconstruire ses représentations mentales, grâce à dix principes inspirés des travaux du philosophe et sociologue Edgar Morin."

Dunod, Hors collection • 128 pages • ISBN 2100828835



LES ÉPISTÉMOLOGIES CONSTRUCTIVISTES

Que sais-je ? 5eme édition mise à jour
par Jean-Louis LE MOIGNE

PUF, Collection Que sais-je ? 5ème édition, 128 pages
ISBN: 978-2-7154-0635-3



ÉPISTÉMOLOGIE EN SCIENCES SOCIALES

Entre histoire et personnages

par Régis MEISSONNIER

"Cet ouvrage offre une exploration anthropologique des principaux paradigmes utilisés en sciences sociales en montrant l'évolution en faveur de modèles de pensée davantage ouverts sur la complexité des phénomènes étudiés."

L'Harmattan, Pour Comprendre • 232 pages • ISBN : 978-2-343-22982-9



EDGAR MORIN - LE MONDE - HORS SÉRIE

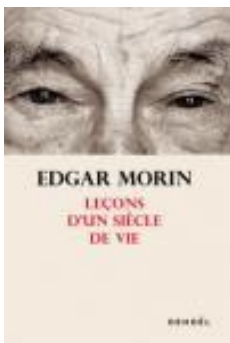
Une vie, une oeuvre - Edgar Morin, Le philosophe indiscipliné

par Edgar MORIN, Nicolas TRUONG

Sociologue du temps présent et penseur fraternel, Edgar Morin est un braconnier du savoir pour qui la philosophie doit être un antidote aux œillères de l'esprit.

Du phénomène yéyé à l'impératif écologique, il a offert des repères à nos temps déboussolés, sans peur de la « complexité » et des contradictions de la condition humaine, forgeant une éthique de l'incertitude et plaidant pour une symbiose des civilisations. A l'aube de son centième anniversaire, Le Monde se penche sur l'œuvre et la vie de ce fils du siècle.

Le Monde, Hors série. 124 pages



LEÇONS D'UN SIÈCLE DE VIE

par Edgar MORIN

À 100 ans, Edgar Morin demeure préoccupé par les tourments de notre temps. Il nous transmet dans ce livre les enseignements tirés de son expérience centenaire de la complexité humaine.

Edition Denoël • 160 pages, 140 x 205 mm • ISBN : 9782207163078

IV – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

Pendant ce semestre, Mai - Novembre 2021, le Bureau de l'Association s'est pour l'essentiel attaché à compléter les études, publications et Veilles en Reliance que la nouvelle configuration du RICx permet désormais de développer (cf le sommaire de cette ILCF 95).

Le programme d'activités 2022 se met progressivement en place, visant en particulier à développer d'avantage les rubriques invitant à faciliter le déploiement d'interactivités autour de la formulation intentionnelle de problèmes perçus confusément (Explorer, Concevoir, Délibérer) : Poursuivre la voie de 'réflexions dans l'action' ouverte en 2019 par l'ouvrage [« Guider La Raison qui nous Guide »](#).